La nouvelle communication

Textes recueillis et présentés par Yves Winkin.

Élisabeth Fichez-Vallez

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/edc/3306>

DOI : 10.4000/edc.3306

ISSN : 2101-0366

Éditeur

Université de Lille

Édition imprimée

Date de publication : 1 juin 1983

Pagination : D4-D5

ISSN : 1270-6841

Référence électronique

Élisabeth Fichez-Vallez, « La nouvelle communication », *Études de communication* [En ligne], 3 | 1983, mis en ligne le 20 mai 2014, consulté le 19 mars 2021. URL : <http://journals.openedition.org/edc/3306> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/edc.3306>

Ce document a été généré automatiquement le 19 mars 2021.

© Tous droits réservés

La nouvelle communication¹

Textes recueillis et présentés par Yves Winkin.

Élisabeth Fichez-Vallez

RÉFÉRENCE

Yves Winkin, *La nouvelle Communication*

- 1 Sous ce titre (désormais N.C.), Y. Winkin a recueilli une douzaine de textes de chercheurs américains en sociologie de la communication, connus en France soit par des titres : *la présentation de soi* (E. Goffman, T. 1 de *La mise en scène de la vie quotidienne*), soit par des idées-forces (la double-contrainte), soit encore par leur groupe d'appartenance (l'école de Palo Alto).
- 2 L'ouvrage se décompose en trois parties : d'abord une présentation générale, qui cherche à définir la problématique commune à ces chercheurs du "Collège invisible"², et à commenter leurs itinéraires intellectuels respectifs. Une seconde partie comprend huit articles répartis en quatre sections : 1. Positions théoriques. 2. Recherches sur l'interaction (approche micro-analytique). 3. Recherches sur la famille : approche systémique, 4. Recherches sur la vie institutionnelle et publique : approche ethnographique - ensemble qui représente l'état de la recherche sur la communication interpersonnelle vers la fin des années soixante. La troisième partie fait place à quatre entretiens récents accordés par Bateson (1979), Hall (1978), Birdwhistell (1980) et Watzlawick (1978) à des revues spécialisées.
- 3 Je ne chercherai pas à refaire ici le commentaire détaillé qu'A Joly a déjà fait à propos de cet ouvrage dans la revue *Modèles linguistiques*³. J'indiquerai en quoi ce livre m'a intéressée dans la perspective qui est la nôtre.
- 4 Tout d'abord, il a le mérite de rendre accessible et de faire connaître un courant de recherche sur la communication en complète réaction contre ce que Winkin appelle "le modèle télégraphique de la communication", qui a progressivement envahi les sciences humaines à partir des années cinquante, et les techniques d'expression, via le fameux schéma de Jakobson (cf dans le bulletin n° 2 du C.E.R.T.E la note brève de C. Gillet⁴ à

propos de l'abus de ce schéma). A nous de réfléchir sur l'apport théorique que peut constituer le *modèle orchestral* pour l'élaboration d'une didactique de l'expression en situation. La communication est vue en effet comme un vaste système culturel dans lequel l'individu s'insère, système régi par une causalité non plus linéaire, mais circulaire, où l'effet agit en retour sur la cause, comme en un *orchestre* dont chacun fait partie, et où tout le monde joue en suivant une invisible partition. Des positions telles que celle de Watzlawick : "un cinquième, peut être, de toute communication humaine sert à l'échange de l'information, tandis que le reste est dévolu à l'interminable processus de définition, confirmation, rejet et redéfinition de la nature de nos relations avec les autres" (N.C. p. 240), ne peuvent que nous interroger sur ce que nous entendons par "améliorer les capacités de communication".

- 5 Nous avons aussi certainement à méditer sur le refus de ces chercheurs de limiter la communication au seul domaine verbal, que nos propres itinéraires de formation nous conduisent naturellement à privilégier.
- 6 J'ai trouvé enfin personnellement beaucoup d'intérêt à la réflexion de Watzlawick et de ses collègues⁵ sur la notion de *changement*, qui me paraît avoir des incidences très concrètes dans la manière dont nous concevons les apprentissages pédagogiques. Il distingue le changement 1. qui consiste en une modification à l'intérieur du système, et le changement 2. qui consiste en une transformation du système lui-même, en une réorganisation de ses éléments en un système nouveau (N.C. p. 58). Ce "recadrage" produit, selon les témoignages des auteurs, des effets positifs assez étonnants, là où des prescriptions ressortissant du changement 1. (par exemple "faire davantage de ce qui ne va pas") renforcent négativement les difficultés⁶.
- 7 Ces remarques trop brèves sont loin d'épuiser un recueil riche, stimulant, et d'une lecture facile et agréable, avantage à ne pas dédaigner !

NOTES

1. G. Bateson, R. Birdwhistell, E. Goffman, E. T. Hall, D. Jackson, A. Schlegel, S. Sigman, P. Watzlawick, *La nouvelle communication*, textes recueillis et présentés par Y. Winkin, Paris, Ed. du Seuil, 1981.
2. Cette désignation renvoie au fait que ces chercheurs, malgré la diversité de leur formation et leur dispersion aux quatre coins des Etats-Unis, ont formé au fil des ans un réseau au sein duquel ils échangent des idées, des visites, des pré-publications.
3. A. Joly, A propos de *La nouvelle communication* d'Yves Winkin (éd.), *Modèles linguistiques*, Tome IV, fasc. 1, P.U.L., 1982, pp. 213 225.
4. C. Gillet, *Des dangers de l'abus du schéma jakobsonien sur la communication*. Bulletin n° 2, CE.R.TE, mars 1983, pp. B4.7.
5. Cette réflexion est plus particulièrement développée dans l'ouvrage qu'il a publié en collaboration avec J.H. Weakland et R. Fisch en 1974 (trad. 1975), *Changements : paradoxes et psychothérapie*, Paris, Seuil.
6. Je retraduis à ma façon en prenant le cas d'un enfant qui aurait des difficultés en lecture. Lui prescrire comme remède de "lire davantage et plus attentivement" serait une modification

relevant du changement 1 : on reste à l'intérieur du "système". "Recadrer" la difficulté consisterait au contraire à se demander ce qui la provoque : désintérêt pour le type de culture qui est implicitement proposé ; difficultés perceptivo-motrices ; etc... ce qui devrait conduire à des solutions sur un terrain peut être tout à fait autre que celui de la lecture proprement dite.